



**CE QUI NOUS LIE
UN NOUVEAU PACTE POUR
LE PATRIMOINE EUROPÉEN**

Hermann Parzinger

LES GRANDES IDÉES III



eib.org/bigideas

Ce qui nous lie – Un nouveau pacte pour le patrimoine européen

© Banque européenne d'investissement, 2020.

Tous droits réservés.

Toutes les questions relatives aux droits et aux autorisations doivent être transmises à l'adresse suivante : **publications@eib.org**

Couverture : la ville de Ségovie (Espagne), classée au patrimoine mondial, est célèbre pour son aqueduc romain dans un état de conservation remarquable.

Photos : FelixQMedia, Europa Nostra, Muzeum Górnictwa Węglowego w Zabrzu, LRMH, Getty, Fondazione Banco di Napoli, Fraunhofer IGD, Alliance pour la protection du théâtre national, NDDP, AVASA, commune de Setúbal, English Heritage. Tous droits réservés.

L'autorisation de reproduire ou d'utiliser ces prises de vues doit être sollicitée directement auprès du détenteur des droits d'auteur.

Les observations, interprétations et conclusions exposées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de la Banque européenne d'investissement.

Cet essai est disponible sous forme de livre électronique sur Apple Books, Kindle et Kobo ainsi qu'à l'adresse **eib.org/bigideas**

Imprimé sur DigiFinesse® Silk FSC® Mix, Multiart® Silk FSC® Mix.

La BEI utilise du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC), parce qu'il est fabriqué par des personnes qui aiment les arbres.

Le FSC soutient une gestion des forêts de la planète qui allie respect de l'environnement, utilité sociale et viabilité économique.

Nous le savons tous : lire, c'est bon pour nous. C'est bon aussi pour la planète, mais pas sur n'importe quel papier.

Imprimé par Imprimerie Centrale



LES GRANDES IDÉES

Le patrimoine culturel de l'Europe est une mosaïque riche et bigarrée qui est le reflet de ce que nous étions, de ce que nous sommes et de ce que nous aspirons à devenir. Nous sommes tous responsables de cet héritage immense, précieux et fragile.

La pandémie de coronavirus a révélé que des imprévus pouvaient changer notre mode de vie en un clin d'œil. Dans l'avenir, d'autres menaces pourraient nuire à notre sécurité, à notre santé et à notre environnement, ainsi qu'à nos structures et nos valeurs sociales ou encore à notre capacité de faire face à la concurrence sur les marchés mondiaux.

Comment l'Europe peut-elle tenir sa promesse si nous ne réinventons et ne repensons pas la base même du projet européen et si nous ne trouvons pas, ensemble, des solutions innovantes et audacieuses pour un avenir meilleur et plus durable ?

Nous avons besoin d'un « nouveau pacte pour le patrimoine européen », une transformation, axée sur le patrimoine, de la société, de l'économie et de l'environnement européens.

Hermann Parzinger est archéologue, historien et spécialiste du patrimoine culturel. En 2018, il a été nommé président exécutif d'Europa Nostra, la fédération paneuropéenne du patrimoine culturel qui représente les organisations de la société civile désireuses de sauvegarder le patrimoine culturel et naturel de l'Europe. Depuis 2013, l'une des principales activités d'Europa Nostra est le programme des « 7 Most Endangered », les sept sites les plus menacés, en partenariat avec l'Institut BEI.

Il s'agit du quinzième essai de la série « Grandes Idées » créée par la Banque européenne d'investissement.

La BEI a invité des leaders d'opinion et des experts internationaux à écrire sur les questions les plus importantes de notre époque. Ces textes nous rappellent qu'il nous faut des idées novatrices afin de protéger l'environnement, promouvoir l'égalité et améliorer la vie des populations partout dans le monde.

CHÂTEAU DE VERSAILLES, GALERIE
DES GLACES.

LE PATRIMOINE COMMUN DE L'EUROPE
EST LE REFLET DE NOTRE CULTURE ET
DE NOTRE HISTOIRE PARTAGÉES.



CE QUI NOUS LIE

Le passé n'est jamais révolu.

Notre histoire n'est pas de l'histoire ancienne.

Et la page n'est pas tournée.⁽¹⁾

Que cela nous plaise ou non, nous sommes tous intrinsèquement liés à notre passé. Le patrimoine culturel de l'Europe est le résultat direct des actions, des efforts et des décisions de nos ancêtres. Les générations passées et présentes ont construit, ensemble, un *Gesamtkunstwerk*, une œuvre d'art totale complexe et multiple qu'il nous incombe à présent de préserver et d'enrichir. Il est temps de reconnaître que ce patrimoine commun, et le sentiment d'appartenance qu'il suscite, est le véritable socle sur lequel s'est édifiée l'Europe.

Le patrimoine culturel de l'Europe est une mosaïque riche et bigarrée formant un tout complexe et composée d'éléments indissociables. Il n'est pas propre à une période, à une communauté ou à un pays en particulier. Il nous montre à quel point notre vie est liée aux nombreuses générations qui nous ont précédés et qui nous suivront. Notre patrimoine culturel nous tend un miroir dans lequel nous pouvons voir ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous aspirons à devenir, et nous aide à interpréter nos réussites et nos échecs passés. Si l'on creuse un peu, on s'aperçoit rapidement que tout notre patrimoine est, en réalité, aussi local qu'europpéen, et qu'il est souvent lié à d'autres cultures du monde entier.

La pandémie de COVID-19 qui a balayé notre planète comme un tsunami nous rappelle clairement que nous ne vivons pas isolés. Les virus se jouent des frontières, des appartenances politiques et des nationalités. La pandémie a révélé à quel point les bases de notre société sont fragiles. Mais elle a aussi clairement fait comprendre, à la plupart des Européens, que nous sommes bien plus qu'un simple regroupement de pays. Les mères et pères fondateurs de l'Union européenne en étaient bien conscients : notre Union n'est pas le commencement de l'histoire européenne ; c'en est une conséquence. L'Europe n'est pas une création politique abstraite ; elle est le résultat des liens passés et présents qui unissent tous ses habitants.

LES SITES HISTORIQUES EMBLÉMATIQUES
COMME L'ACROPOLE D'ATHÈNES CONSTITUENT
LE SOCLE CULTUREL DE L'ENSEMBLE DU PROJET
EUROPÉEN.



Nous représentons bien plus qu'une série d'accords commerciaux, qu'une alliance militaire et qu'un consortium de recherche. L'Europe ne peut être définie par ses seules décisions en matière de règles de concurrence, de protection des consommateurs, de vie privée ou de droit du travail, aussi vitales soient-elles. L'Europe, la vraie, est principalement le fruit des relations que nous avons tissées, en tant qu'individus ou que collectivités, au-delà des préjugés et des frontières, des langues et du temps. Ces relations ont jeté les bases de l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui. En dépit des lourdes conséquences qu'elle entraîne, la pandémie de COVID-19 pourrait nous donner l'occasion de redécouvrir, de repenser et de reconquérir nos terrains d'entente et nos objectifs communs.

Il convient de tracer la voie vers une Europe sûre, prospère, durable et inclusive en faisant fi de nos différences nationales, locales et personnelles. Nous devons nous concentrer sur ce qui nous unit, non sur ce qui nous divise. Et notre patrimoine culturel est la clé qui permet d'assembler les pièces de ce puzzle compliqué. Si nous voulons que l'Europe soit un symbole d'espoir et de solidarité dans un monde vulnérable, nous devons redécouvrir et réaffirmer nos terrains d'entente et notre socle commun – ce qui nous lie.

Comment l'Europe peut-elle tenir sa promesse si nous ne réinventons pas, ensemble, le projet européen ?

La crise du COVID-19 a clairement démontré, de manière inédite, que des événements inattendus pouvaient modifier fondamentalement notre société en un clin d'œil. Il ne fait aucun doute que l'avenir révélera d'autres menaces pour notre sécurité, notre santé, notre climat et notre environnement. Notre mode de vie, notre capacité à faire face à la concurrence sur le marché mondial, nos structures et nos valeurs sociales, y compris l'état de droit, seront remis en question. Comment l'Europe peut-elle tenir sa promesse si nous ne réinventons et ne repensons pas la base même du projet européen et si nous ne trouvons pas, ensemble, des solutions innovantes et audacieuses pour un avenir meilleur et plus durable ?

L'« APPEL À L'ACTION DE BERLIN » A ÉTÉ LANCÉ LORS DU SOMMET SUR LE PATRIMOINE EUROPÉEN COORGANISÉ PAR EUROPA NOSTRA DANS LA CAPITALE ALLEMANDE EN 2018.



UN NOUVEAU PACTE POUR LE PATRIMOINE EUROPÉEN

UN NOUVEAU PACTE POUR LE PATRIMOINE EUROPÉEN

Nous avons besoin d'un nouveau pacte pour le patrimoine européen. Je pense que nos villes et nos campagnes ainsi que les milliers de monuments et de sites qui sont le reflet de la richesse et de la diversité de nos cultures, de notre histoire et de nos valeurs universelles, de nos lois et de nos idées, ainsi que des arts et des sciences, constituent la pierre angulaire de ce projet particulièrement ambitieux. Je suis fermement convaincu qu'un nouveau pacte pour le patrimoine européen n'est pas seulement nécessaire, mais qu'il est aussi possible grâce à une transformation de la société, de l'économie et de l'environnement de l'Europe axée sur le patrimoine, un processus mené par la société civile et soutenu par les organisations et institutions locales, régionales, nationales et européennes. Le grand succès de la toute première Année européenne du patrimoine culturel en 2018 nous a permis de confirmer le vaste potentiel de cette idée. Cette manifestation a encouragé les citoyens à découvrir le patrimoine culturel de l'Europe et à s'y intéresser, tout en renforçant le sentiment d'appartenance à un espace européen commun. Elle a donné lieu à 23 000 événements dans 37 pays. Elle a également débouché sur la création du tout premier cadre européen d'action en faveur du patrimoine culturel, une vision large et globale adoptée par la Commission européenne pour la sauvegarde, la gestion et la valorisation du patrimoine culturel de l'Europe.

“ En 2018, la première Année européenne du patrimoine culturel a donné lieu à 23 000 événements dans 37 pays.

Il me semble évident que la clé du succès du nouveau pacte pour le patrimoine européen que nous proposons est entre les mains de la société civile. Lorsqu'elles sont bien organisées, les collectivités contribuent à accroître la créativité et la responsabilité dans presque tous les aspects de la vie, notamment la manière dont nous prenons soin de notre patrimoine culturel. Les statistiques, les chiffres ou les faits ne suffisent pas. Nous devons toucher le cœur et l'esprit des citoyens européens. Comment ce nouveau pacte pour le patrimoine pourrait-il y parvenir ? En contribuant à la préservation et à la restauration

LA MÉMOIRE ET LE PATRIMOINE DES COMMUNAUTÉS
MINIÈRES DOIVENT ÊTRE PRÉSERVÉS POUR LES
GÉNÉRATIONS FUTURES.

LES GALERIES DE LA REINE LOUISE À ZABRZE (HAUTE-
SILÉSIE, POLOGNE) (LAURÉAT DU GRAND PRIX DE
L'UE / EUROPA NOSTRA 2019).



des dizaines de milliers de monuments, de sites et de paysages culturels que compte l'Europe. En soutenant collectivement les quartiers pauvres qui semblent avoir été oubliés, les petits villages qui luttent pour survivre et les anciennes villes industrielles qui ont perdu leur âme. Nous pouvons mettre en avant les succès obtenus par la réhabilitation de certains quartiers industriels, dont Lille (France), Katowice (Pologne) et Manchester (Royaume-Uni) sont des exemples prometteurs. Nous devons également remplacer le tourisme de masse par des formes plus durables et plus responsables en promouvant, par exemple, des destinations moins connues pour mieux répartir les visiteurs dans toute l'Europe. Les organisations de la société civile, portées par les populations locales et le grand public, sont parfaitement placées pour piloter la revitalisation du patrimoine culturel de l'Europe. De toute évidence, les fonds publics ne suffiront pas à sauver la totalité des sites et monuments. Pour soutenir la renaissance et la transformation du patrimoine européen, nous devons libérer le potentiel du secteur privé.

Europa Nostra^[2], l'organisation dont je suis président exécutif, étudie, protège, célèbre et met en valeur le patrimoine à l'échelle européenne depuis plus de 55 ans. Dans le Manifeste de Paris^[3], publié le 30 octobre 2019, des acteurs du monde du patrimoine culturel, réunis lors d'une manifestation organisée par Europa Nostra, ont souligné que notre patrimoine culturel commun devait être au cœur du projet européen. Sans lui, l'Europe n'existerait pas et ne pourrait pas exister. Il constitue le socle de l'identité européenne. Et il est l'essence même des valeurs que défend Europa Nostra, sa raison d'être.

Comme l'a également déclaré le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels dans un article récent, intitulé Patrimoine et bien-être : Quelles sont les composantes d'une bonne vie ?^[4] : « Bien que l'on reconnaisse tacitement que la culture contribue au bien-être, d'un point de vue politique, cette réflexion n'en est encore qu'à ses débuts. [...] En réduisant la culture à un loisir récréatif, en refusant de reconnaître le patrimoine comme un mode de vie qui relie les moyens de subsistance et l'identité, nous perdons des occasions d'améliorer le sens et la valeur de la vie. » Le 9 mai 2020, à l'occasion de la Journée de l'Europe, la European Heritage Alliance, l'alliance européenne pour le patrimoine, a publié un autre manifeste, intitulé *Notre patrimoine culturel : un catalyseur puissant pour l'avenir de l'Europe*^[5].

L'ARCHIPEL DE TURKU, EN FINLANDE, EST UN EXEMPLE DE MARIAGE HARMONIEUX ENTRE LES COMMUNAUTÉS LOCALES, LA NATURE ET LE PATRIMOINE.



Elle y énonce sept façons complémentaires de favoriser une transformation positive de notre société grâce au patrimoine culturel : 1. *soigner l'Europe* ; 2. *être l'Europe* ; 3. *assurer la transition numérique de l'Europe* ; 4. *contribuer à une Europe plus verte* ; 5. *régénérer l'Europe* ; 6. *vivre l'Europe* ; 7. *s'ouvrir sur le monde*. Ce manifeste traduit la ferme conviction de l'alliance : la réponse de l'Europe à la pandémie de COVID-19 doit passer par la transformation profonde, tant attendue, de notre mode de vie.

Un climat de divergence, voire de méfiance, règne depuis trop longtemps entre les citoyens européens et les institutions de l'UE. Pour une raison ou pour une autre, nous nous sommes perdus de vue et il semble parfois que nous ne nous comprenions pas très bien. Nombreux sont ceux à qui l'Europe semble encore trop préoccupée par les chiffres, les règles, les institutions, les slogans et les solutions rapides. Cette situation influence de manière négative notre sentiment et notre opinion à l'égard du projet européen, allant parfois jusqu'à menacer son existence même.

Aujourd'hui, les institutions de l'Union européenne aspirent à combler ce fossé par une série de politiques à long terme qui répondent à des problèmes de société pressants, allant des changements climatiques à l'urgence sanitaire, de la transformation numérique au développement durable, de la cohésion sociale à la migration, de la liberté des médias au respect de l'état de droit. En réponse aux préoccupations largement répandues et à la suite de consultations avec la société civile, les dirigeants européens mettent de nouveau davantage l'accent sur l'importance vitale des valeurs européennes et sur la promotion du mode de vie européen. Tout cela suppose un soutien accru à la culture et à l'éducation en tant qu'investissement indispensable dans le capital humain de l'Europe.

Dans son discours sur l'état de l'Union européenne^[6], prononcé devant le Parlement européen le 16 septembre 2020, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a clairement confirmé cette ambition plus que bienvenue. Elle a plaidé pour un « nouveau projet culturel pour l'Europe » dans le cadre de la mise en œuvre du pacte vert pour l'Europe et d'une initiative en faveur d'un « nouveau Bauhaus européen »^[7], un espace collaboratif où architectes, artistes, étudiants, ingénieurs et concepteurs œuvreraient ensemble à faire de cette vision une réalité.

LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
CULTUREL EXIGE DIVERSES
COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES ET
CRÉE DE NOMBREUX EMPLOIS.



Une chance unique se présente à nous. La crise sans précédent que nous traversons aujourd'hui offre aussi des possibilités sans précédent. Si nous parvenons à utiliser la culture et le patrimoine européens, domaines dynamiques et en constante évolution, comme de puissants catalyseurs du changement et comme des éléments essentiels d'un « nouveau Bauhaus européen », le retour sur investissement sera considérable. C'est pourquoi je souhaite plaider en faveur d'un nouveau pacte pour le patrimoine européen qui ferait partie intégrante de la transformation sociale, économique, environnementale et culturelle nécessaire de notre Europe.

“ Si nous parvenons à utiliser la culture et le patrimoine comme de puissants catalyseurs du changement et comme des éléments d'un « nouveau Bauhaus européen », le retour sur investissement sera considérable.

LE PAYSAGE HISTORIQUE DES OLIVIERS MILLÉNAIRES
DU TERRITOIRE D'EL SÉNIA EN ESPAGNE (LAURÉAT DU
GRAND PRIX DE L'UE / EUROPA NOSTRA 2014).



PATRIMOINE CULTUREL : LE POTENTIEL DE L'EUROPE

PATRIMOINE CULTUREL : LE POTENTIEL DE L'EUROPE

Notre patrimoine commun est un élément essentiel de l'ADN et de l'identité de l'Europe. L'avenir du projet européen dépend du soutien sincère et massif des citoyens. Les résultats de l'enquête Eurobaromètre⁽⁸⁾ menée dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel parlent d'eux-mêmes : 84 % des Européens estiment que le patrimoine culturel est important pour leur localité et pour eux personnellement. Et ils sont encore plus nombreux (91 %) à penser que le patrimoine culturel est important pour leur pays. Les sujets sur lesquels les Européens n'arrivent pas à s'entendre ne manquent pas, mais leur soutien au patrimoine culturel est incontestable. En outre, la plupart des Européens se rendent compte que leur patrimoine local fait partie d'un récit européen plus vaste où patrimoine et histoire sont liés.

Les investissements pour notre patrimoine culturel sont largement insuffisants et devraient être encouragés et augmentés dans le cadre du nouveau pacte pour le patrimoine européen. Une vaste étude commandée par plusieurs universités et organisations culturelles, dont Europa Nostra, intitulée *Cultural Heritage Counts for Europe*⁽⁹⁾, a permis de dévoiler des données et des chiffres concrets qui

montrent que le patrimoine est un bon investissement. C'était également la principale conclusion du rapport *Culture for Cities and Regions*⁽¹⁰⁾, une initiative de Eurocities, membre de la European Heritage Alliance. Ces rapports nous ont également montré qu'il fallait nous appuyer sur des données fiables.

“ **84 % des Européens estiment que le patrimoine culturel est important pour leur localité et pour eux personnellement ; 91 % trouvent qu'il est important pour leur pays.** ”

Pour calculer les taux d'emploi dans le secteur du patrimoine, les autorités ont tendance à ne compter que les experts en restauration, les architectes ou les conservateurs travaillant sur les sites du patrimoine et dans les musées. Les chiffres ne couvrent toutefois pas l'ensemble des emplois qui sont directement ou indirectement liés à notre patrimoine culturel. L'Europe bénéficie d'un excédent de la balance commerciale de près de 9 milliards d'euros en matière de biens culturels, ce qui témoigne de l'importance de ses industries culturelles

COMMENT TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET PRÉSERVATION DU PATRIMOINE DANS DES VILLES HISTORIQUES COMME DUBROVNIK (CROATIE), DONT LA RENOMMÉE S'EST ÉTENDUE DEPUIS LE TOURNAGE DE LA SÉRIE *GAME OF THRONES*.



et créatives sur le marché mondial. Pour bon nombre de gens partout dans le monde, l'Europe est le « continent de la culture ». Pensez à tous les produits issus de nos riches traditions, allant des bijoux aux vins, de la mode et du design aux produits agricoles régionaux protégés. Le tourisme en est un autre bon exemple : avec près de 600 millions de visiteurs externes par an, l'Europe est de loin le continent le plus visité. Londres et Paris font partie des villes les plus touristiques du monde. Et au moins 40 % de tous ces visiteurs viennent à des fins culturelles. Après les industries manufacturières et de la construction, le tourisme est le principal contributeur au PIB de l'Union européenne. Avec son patrimoine culturel et naturel, l'Europe offre également un cadre privilégié pour le tournage de films et de séries télévisées (comme la ville croate de Dubrovnik, classée au patrimoine mondial, pour la série *Game of Thrones* ou les îles grecques de Skiathos et Skopelos pour *Mamma Mia*), dont la valeur s'élève à plusieurs millions d'euros. Malgré les conséquences dramatiques de la pandémie de COVID-19 dans tous ces domaines, ces tendances persisteront à long terme.

Nos riches traditions culturelles confèrent à nos produits et services européens un gage de qualité et de fiabilité. Cela a une incidence directe sur le succès de nos institutions financières et de nos compagnies d'assurance, tout comme de nos produits industriels et de nos entreprises manufacturières. L'Europe abrite à la fois la plus ancienne banque (Monte dei Paschi di Siena) et la plus ancienne université (Alma Mater Studiorum – Università di Bologna). C'est par tous ces éléments que l'Europe se distingue.

“ Après les industries manufacturières et de la construction, le tourisme est le principal contributeur au PIB de l'Union européenne. ”

LA RÉGION DE LA RIOJA, DANS LE NORD DE L'ESPAGNE, A VU LES TOURISTES AFFLUER GRÂCE À L'ASSOCIATION DE CAVES ANCIENNES ET D'UNE ARCHITECTURE INNOVANTE, COMME L'HÔTEL MARQUÉS DE RISCAL, DESSINÉ PAR FRANK GEHRY À ELCIEGO.

UNE TRANSFORMATION AXÉE SUR LE PATRIMOINE



UNE TRANSFORMATION AXÉE SUR LE PATRIMOINE

La recherche indépendante n'est pas la seule à prouver les multiples avantages du patrimoine culturel. Comme le démontre le *Moniteur des villes culturelles et créatives*⁽¹¹⁾ créé par le Centre commun de recherche de la Commission européenne, le dynamisme culturel et un environnement propice peuvent avoir d'importantes retombées bénéfiques en attirant davantage d'emplois et de personnes que d'autres cadres. Dans les zones rurales, la restauration et la revitalisation du patrimoine culturel et naturel contribuent à une croissance fondée sur la durabilité et la transformation verte. Selon le groupe d'experts Horizon 2020 sur le patrimoine culturel, mis en place par la direction générale de la recherche et de l'innovation de la Commission européenne, des investissements relativement modestes dans le patrimoine culturel peuvent s'avérer très rentables sur le plan économique, mais ils peuvent aussi servir à améliorer la viabilité environnementale et la cohésion sociale⁽¹²⁾. Voilà qui devrait suffire à motiver l'Union européenne à investir dans un nouveau pacte pour le patrimoine, à l'aide des nombreux outils de financement à sa disposition : les Fonds structurels de l'Union européenne, le Fonds européen de développement régional, le Fonds européen agricole pour le développement rural, le Fonds social européen et l'instrument d'aide de préadhésion, ainsi que le programme de relance récemment adopté, Next Generation EU. La proposition d'un nouveau pacte pour le patrimoine préconise des choix d'investissement plus intelligents qui permettront d'obtenir des résultats durables et mesurables pour les populations locales et leur cadre de vie. Nous avons besoin d'investissements bien planifiés pour régénérer nos campagnes et nos paysages, rendre à nos centres-villes leur dynamisme et leur beauté et trouver des moyens novateurs d'utiliser notre patrimoine culturel pour renforcer les communautés locales et créer des emplois. Nous devons également adopter pleinement la transformation numérique et

“ Dans les zones rurales, la restauration du patrimoine culturel et naturel contribue à une croissance fondée sur la durabilité et la transformation verte.

LE MUSÉE DES ARCHIVES HISTORIQUES DE LA FONDATION BANCO DI NAPOLI UTILISE LA NARRATION NUMÉRIQUE, LES COURTS-MÉTRAGES ET LES REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES POUR OUVRIR SES VASTES COLLECTIONS AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS (IL CARTASTORIE, LAURÉAT DE L'ÉDITION 2017 DANS LA CATÉGORIE « ÉDUCATION, FORMATION ET SENSIBILISATION »).



en tirer parti pour amplifier l'incidence de nos actions. Toutefois, nous n'y parviendrons qu'avec la participation active de la société civile, sous l'impulsion des populations locales et avec l'aide des administrations nationales, régionales et locales et des institutions européennes, ainsi que des fondations caritatives, du monde des affaires et du secteur privé.

Le nouveau pacte pour le patrimoine européen contribuera à créer une dynamique. Il nous permettra de mettre en relation les acteurs culturels, de combler le fossé entre intérêts locaux et intérêts mondiaux, et de favoriser les synergies transfrontalières. Il offrira un avenir aux centres-villes vulnérables et souvent dégradés grâce à des projets patrimoniaux de qualité tout en stimulant le développement durable de nos régions au moyen d'actions innovantes liées au patrimoine culturel. Des investissements judicieux dans des sites et des lieux du patrimoine aideront à sortir des quartiers entiers de la pauvreté, contribuant ainsi à renforcer l'inclusion et la cohésion sociales. Une formation professionnelle ciblée peut aider les jeunes chômeurs à développer leurs compétences et à participer à la restauration du patrimoine dans leur propre environnement et au-delà. Nous devrions également mieux exploiter le corps européen de solidarité pour permettre aux jeunes de travailler, en tant que bénévoles ou professionnels, sur des sites de restauration, dans des parcs naturels ou dans des festivals culturels.

“ Nous devrions mieux exploiter le corps européen de solidarité pour permettre aux jeunes de travailler, en tant que bénévoles ou professionnels, sur des sites de restauration, dans des parcs naturels ou dans des festivals culturels.

L'INNOVATION AU SERVICE DU PATRIMOINE : CULTLAB3D,
DARMSTADT, ALLEMAGNE (LAURÉAT DU PRIX DE L'UE /
EUROPA NOSTRA 2018).



Nous devrions également cesser de considérer la diversité culturelle comme un obstacle, mais plutôt comme une source de richesse et de possibilités. Les échanges interculturels et les idées créatives associés aux technologies innovantes influencent constamment notre vie. Notre culture et notre patrimoine culturel ne sont pas statiques ; ils évoluent sans cesse. Le « thème avec variations », complexe et multidimensionnel, de la culture européenne change et évolue au fur et à mesure que de nouvelles voix, de nouveaux instruments et de nouvelles mélodies s’y joignent. Parfois, il faut du temps pour trouver de nouvelles harmonies, mais nous formons tous un seul et même grand chœur et orchestre au sein duquel nous créons et interprétons ensemble cette musique éclectique.

LE THÉÂTRE NATIONAL DE TIRANA EN ALBANIE, QUI FIGURAIT SUR LA LISTE 2020 DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS, A MALHEUREUSEMENT ÉTÉ DÉMOLI EN MAI 2020.



**SAUVONS ENSEMBLE
LE PATRIMOINE
MENACÉ**

SAUVONS ENSEMBLE LE PATRIMOINE MENACÉ

C'est grâce aux compétences et au dévouement de millions de professionnels et de bénévoles que l'on peut encore profiter d'une si grande partie du patrimoine européen. Toutefois, de nombreux sites continuent d'être menacés par un étalement urbain incontrôlé, un manque de fonds et des décisions politiques de courte vue. C'est une source de préoccupation pour nous tous, car les implications vont bien au-delà du domaine du patrimoine. Citons comme exemple récent la démolition, le 17 mai 2020, du théâtre national de Tirana en Albanie. Ce bâtiment historique figurait sur la liste 2020 des sept sites patrimoniaux les plus menacés d'Europe⁽¹³⁾. Le théâtre, qui se trouvait dans une zone urbaine protégée du centre historique de Tirana, a été rasé en un jour après deux ans de protestations. Cela s'est produit à l'aube, alors que les mesures de précaution imposées par la pandémie allaient être levées, et malgré un important mouvement civique d'artistes, de journalistes et de militants. L'État et les autorités locales affirment que le théâtre a été détruit parce qu'il tombait en ruines, faute d'entretien et de rénovations. Ce fut un jour sombre, non seulement pour le patrimoine culturel, mais aussi pour la démocratie et l'état de droit.

« Nous, Européens, devons accepter que l'ensemble du patrimoine culturel de l'Europe relève de notre responsabilité commune. »

Nous, Européens, devons accepter que l'ensemble du patrimoine culturel de l'Europe relève de notre responsabilité commune. Avant la pandémie de COVID-19, le tourisme de masse était devenu un lourd fardeau, voire une menace pour un certain nombre de nos villes historiques ainsi que pour les sites et les trésors de notre patrimoine culturel et naturel. Associé aux risques majeurs qu'entraînent les changements climatiques, il a des répercussions dramatiques sur notre patrimoine culturel. Pour réduire ces risques, il est nécessaire d'adopter des mesures de toute urgence dans le cadre d'une future stratégie européenne pour un tourisme plus durable et plus responsable. L'important ralentissement que subit l'activité touristique en raison de la pandémie offre une occasion propice et nécessaire. La ville de Venise, qui, malheureusement, est exposée à

LE SITE LE PLUS MENACÉ D'EUROPE, EN
PARTIE EN RAISON DES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES.



tous ces risques, est un exemple frappant. Elle souffre du tourisme de masse sous sa forme la plus destructrice, avec des paquebots de croisière qui s'approchent beaucoup trop du centre historique et qui détruisent un écosystème naturel déjà sur le point de s'effondrer. La ville s'est peu à peu enlisée dans un borborygme de mauvaises décisions qui, en plus d'éroder son architecture et son patrimoine fragiles, ont des répercussions sur la vie des générations présentes et futures. Les images de poissons, de méduses et de dauphins nageant à nouveau dans la lagune pendant le confinement lié à la pandémie de COVID-19 illustrent parfaitement à quoi pourrait ressembler l'environnement de la ville s'il n'était pas sacrifié sur l'autel des profits à court terme. La survie de Venise et de sa lagune ne peut être considérée comme une problématique exclusivement vénitienne ou italienne. La renaissance durable de Venise pourrait être l'un des objectifs, voire un symbole, du nouveau pacte pour le patrimoine européen.

Ce nouveau pacte pour le patrimoine devrait naturellement être étroitement lié au pacte vert pour l'Europe. Comme indiqué dans le manifeste de la European Heritage Alliance, nous devons veiller à ce que la dimension culturelle de la transition écologique de nos sociétés et de nos économies soit pleinement prise en compte. Alors que notre patrimoine culturel, y compris nos paysages culturels, est sérieusement menacé par les changements climatiques, le monde de la culture, par la richesse de ses connaissances et de ses compétences, peut contribuer à établir des pratiques d'atténuation et d'adaptation afin d'atteindre les objectifs ambitieux du pacte vert pour l'Europe. Avec le soutien de l'Institut BEI et en coopération avec le Conseil international des monuments et des sites (Icomos), nous développons actuellement des arguments en faveur d'une action climatique liée au patrimoine culturel à l'échelle européenne.

L'incendie spectaculaire qui a ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019 est une autre illustration de la fragilité de notre patrimoine. Ce drame nous a montré que même les sites les plus connus et les mieux protégés au monde peuvent être vulnérables. Et l'incroyable élan de soutien et de solidarité qui a suivi le sinistre est la preuve que, partout dans le monde, les gens ont compris

“ La survie de Venise et de sa lagune ne peut être considérée comme une problématique exclusivement vénitienne ou italienne.

L'EFFONDREMENT DE NOTRE-DAME DE PARIS A PU ÊTRE ÉVITÉ GRÂCE AUX COMPÉTENCES ET AU COURAGE DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS, RÉCOMPENSÉS PAR UN PRIX SPÉCIAL DE L'UE / EUROPA NOSTRA EN 2019.



instinctivement que Notre-Dame n'est pas seulement un monument de Paris ou de France, mais qu'elle nous appartient à tous. Au lendemain du drame, nous avons touché du doigt l'incroyable capacité de notre patrimoine commun à resserrer les liens. Pour exprimer sa profonde gratitude et son admiration, l'Europe a décerné aux sapeurs-pompiers de Paris qui ont sauvé la cathédrale de l'effondrement un Prix européen du patrimoine / Prix Europa Nostra spécial lors du Sommet européen du patrimoine culturel qui s'est tenu à Paris en 2019.

Les sites patrimoniaux sont également menacés par les conflits politiques et militaires, comme le montrent, par exemple, la guerre qui a déchiré les Balkans dans les années 90 et, plus récemment, les combats qui ont éclaté dans la région contestée du Haut-Karabakh dans le Caucase. Ces dernières années, des trésors culturels ont été détruits en Iraq, en Syrie et au Yémen. Les attaques contre les cités antiques d'Alep et de Palmyre (Syrie), la démolition du musée et de la bibliothèque de Mossoul (Iraq) et les frappes aériennes contre le grand barrage de Marib (Yémen) n'en sont que quelques exemples. L'Europe ne peut ignorer ce qui se passe dans le reste du monde. Le savoir est porteur de responsabilités. Aussi devons-nous faire preuve de solidarité et partager notre savoir-faire et nos meilleures pratiques. Nous devrions contribuer au renforcement des capacités des organismes du patrimoine culturel et des organisations de la société civile dans d'autres parties du monde. En Afrique et au Moyen-Orient en particulier, les sites patrimoniaux sont de plus en plus menacés par des projets de développement incontrôlés, par un manque de moyens humains et financiers et par l'absence de leadership responsable, ce qui peut conduire à des catastrophes comme la tragique et gigantesque explosion qui a eu lieu à Beyrouth le 4 août 2020.

Le nouveau pacte que nous proposons pour le patrimoine de l'Europe ne peut fonctionner que si nous comprenons que tous nos sites patrimoniaux, du plus grand palais ou musée à la plus petite chapelle ou ferme, sont

“ L'élan de soutien et de solidarité qui a suivi le sinistre est la preuve que les gens ont compris instinctivement que Notre-Dame n'est pas seulement un monument de Paris ou de France, mais qu'elle nous appartient à tous. ”

L'ARCHÉOLOGIE COMME OUTIL D'ÉCHANGES
INTERCULTURELS ET DE COMPRÉHENSION ENTRE
LES JEUNES EN ITALIE ET EN SYRIE (LAURÉAT DU
PRIX SPÉCIAL ILUCIDARE 2020).



importants en ce qu'ils symbolisent ce qui nous lie. C'est dans cette optique qu'Europa Nostra a lancé en 2013, avec l'Institut BEI, le *programme des sept sites les plus menacés*^[14]. Il recense les monuments, les sites et les paysages culturels qui sont les plus en péril en Europe et mobilise des partenaires publics et privés à tous les échelons pour assurer à ces trésors patrimoniaux un avenir viable. La lagune de Venise, par exemple, a été désignée site patrimonial le plus menacé d'Europe, compte tenu de la complexité des dangers auxquels elle est confrontée, y compris ceux causés par les changements climatiques.

CLASSÉ PARMi LES 7 SITES LES PLUS MENACÉS EN 2013, LE MONASTÈRE DE JÉSUS À SETÚBAL (PORTUGAL) EST AUJOURD'HUI RESTAURÉ ET TRANSFORMÉ EN MUSÉE.

LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS



LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS

Les résultats probants et encourageants obtenus grâce au *programme des sept sites les plus menacés* sont l'une des raisons pour lesquelles je pense qu'un nouveau pacte pour le patrimoine européen peut apporter des changements positifs à long terme. Pour le monastère de Jésus de Setúbal (Portugal), le théâtre Bourla d'Anvers (Belgique) et le pont tournant Colbert de Dieppe (France), par exemple, des solutions durables ont déjà été trouvées. Notre programme montre toutefois que nous sommes parfois confrontés à des défis importants. Comme indiqué précédemment, le théâtre national de Tirana en Albanie a été sauvagement démoli deux mois après son inscription sur la *liste 2020 des sept sites les plus menacés* d'Europa Nostra et de l'Institut BEI. Et si les fresques de Picasso ont pu être sauvées, le bâtiment d'Oslo qui les abrite, le « Bloc Y », inscrit lui aussi sur la liste 2020, est voué à la démolition. Cela signifie que nos experts n'ont pas la possibilité de visiter le site, de s'entretenir avec toutes les parties intéressées ni de proposer des recommandations pour sauver le site – une situation que nous regrettons profondément.

Un autre site en péril, situé dans la dernière capitale d'Europe encore divisée, illustre une fois de plus les défis complexes auxquels notre continent est confronté. La zone tampon de Nicosie (Chypre) a été inscrite sur la toute première liste du *programme des sept sites les plus menacés*⁽¹⁵⁾. Europa Nostra a eu l'occasion de visiter la zone et de découvrir par elle-même la résilience des communautés chypriotes turque et grecque qui ont coopéré inlassablement pour engager la réhabilitation respectueuse et durable de l'ensemble de la zone. Toutefois, les déceptions ont été nombreuses au fil des ans. Bon nombre des négociations et des pourparlers de haut niveau se sont soldés par un échec. Mais quelle que soit l'ampleur des divergences, une solution durable pour la zone tampon doit être trouvée, et elle le sera. À force de répéter les mêmes erreurs et de fixer l'attention de nos enfants sur ce qui sépare les communautés et les populations, nous ne progresserons jamais. L'Europe a un passé long et difficile, mais nous

“ Pour le monastère de Jésus de Setúbal, le théâtre Bourla d'Anvers et le pont Colbert de Dieppe, des solutions durables ont déjà été trouvées.

LE CŒUR HISTORIQUE MEURTRI DE NICOSIE
(CHYPRE) : LA ZONE TAMPON AUJOURD'HUI
À L'ABANDON DEVIENDRA-T-ELLE DEMAIN
LE CENTRE CRÉATIF ET DYNAMIQUE D'UNE
VILLE RÉUNIFIÉE ?



devons trouver l'espoir et la lumière même dans les périodes les plus sombres de notre continent. La zone tampon de Nicosie montre que, pour changer les mentalités, nous devons d'abord ouvrir les yeux et le cœur.

La zone tampon de Nicosie n'est qu'un exemple parmi d'autres des menaces qui pèsent sur le patrimoine européen. Des milliers de sites moins connus sont également en danger imminent. Chaque fois qu'un élément de notre patrimoine matériel ou immatériel disparaît, les fondations de notre « maison européenne » perdent un peu de leur solidité. Chaque fois qu'un site du patrimoine disparaît, nous perdons une composante essentielle du projet européen. Nous ne pouvons prendre le risque d'en perdre beaucoup plus.

Pour forger une Europe plus unie et plus prospère, tout en comprenant et en préservant notre mémoire collective et individuelle et notre héritage culturel, nous avons besoin d'un nouveau pacte pour le patrimoine européen, une transformation ambitieuse du projet européen axée sur le patrimoine et fondée sur le sentiment d'appartenance de ses citoyens à une culture et une histoire communes. Je suis fermement convaincu que cette idée peut être intégrée dans les vastes plans qui visent à relancer la société et l'économie européennes à la suite de l'impact dévastateur de la pandémie sur nos vies et nos moyens de subsistance. Comme l'indiquait clairement le manifeste de la Journée de l'Europe 2020, *Notre patrimoine culturel : un catalyseur puissant pour l'avenir de l'Europe*, surmonter cette crise sans précédent ouvre de nouveaux horizons et de nouvelles voies vers une Europe meilleure, plus juste et plus verte, fondée sur la solidarité internationale et sur une attention toute particulière à la protection de nos valeurs et de notre patrimoine culturel communs.

“ La zone tampon de Nicosie montre que, pour changer les mentalités, nous devons d'abord ouvrir les yeux et le cœur.

NOTRE PATRIMOINE CULTUREL CONSTITUE UN PONT
ENTRE LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L'AVENIR DE L'EUROPE
(PONT DE FER, SHROPSHIRE, ROYAUME-UNI, LAURÉAT
DU PRIX DE L'UE / EUROPA NOSTRA 2020).



NOTES

-
- [1] Hermann Parzinger.
-
- [2] Fondée à Paris en 1963, Europa Nostra réunit 340 organisations membres et associées, dont des associations non gouvernementales et professionnelles, des fondations, des musées, des organismes publics, des universités, des villes et villages historiques, ainsi que près de 1 000 membres individuels dans plus de 40 pays.
-
- [3] Manifeste de Paris, « Relançons l'Europe par la culture et le patrimoine culturel ! » (2019).
-
- [4] <https://www.iccrom.org/projects/heritage-and-wellbeing-what-constitutes-good-life>
-
- [5] Manifeste de la European Heritage Alliance, « Notre patrimoine culturel : un catalyseur puissant pour l'avenir de l'Europe » (2020).
https://www.europanostra.org/wp-content/uploads/2020/05/202005_FR_-EU-ROPE-DAY-MANIFESTO.pdf
-
- [6] https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/AC_20_1916
-
- [7] https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/SPEECH_20_1655
-
- [8] https://europa.eu/cultural-heritage/toolkits/special-eurobarometer-europeans-and-cultural-heritage_en.html
-
- [9] Rapport « Cultural Heritage Counts for Europe » (Le patrimoine culturel compte pour l'Europe) (2015), produit par Europa Nostra, ENCATC, Heritage Europe, The Heritage Alliance, l'International Cultural Centre et le Centre international Raymond Lemaire pour la conservation à l'université de Louvain (KU Leuven).
-
- [10] <https://www.europarl.europa.eu/factsheets/en/sheet/126/tourism>
-
- [11] Le Moniteur des villes culturelles et créatives évalue 168 villes sélectionnées dans 30 pays européens selon une série de critères, tels que le dynamisme culturel (*Cultural Vibrancy*), l'économie créative (*Creative Economy*) et le caractère propice de l'environnement (*Enabling Environment*), à l'aide de données tant quantitatives que qualitatives.
-
- [12] *Getting cultural heritage to work for Europe – Report of the Horizon 2020 Expert Group on Cultural Heritage*, DG Recherche et innovation, 2015.
-
- [13] <https://www.europanostra.org/europe-7-most-endangered-heritage-sites-2020-announced/>
-
- [14] Le programme des sept sites les plus menacés recense les monuments et les sites en péril en Europe et mobilise des partenaires publics et privés au niveau local, national ou européen pour assurer à ces sites un avenir viable. 7MostEndangered.eu
-
- [15] http://7mostendangered.eu/sites_country/cyprus/

BIOGRAPHIE

Prof. Dr Hermann Parzinger (né à Munich, en Allemagne, en 1959) est archéologue, historien et spécialiste du patrimoine culturel. Depuis 2008, il est président de la Stiftung Preussischer Kulturbesitz (Fondation du patrimoine culturel prussien), l'une des plus grandes institutions culturelles au monde, qui regroupe des musées, des bibliothèques, des archives et des instituts de recherche. Il a étudié l'archéologie préhistorique et l'histoire ancienne et est titulaire d'un doctorat de la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich. De 2003 à 2008, il a été président du Deutsches Archäologisches Institut (Institut archéologique allemand) et, de 2015 à 2018, directeur fondateur du Humboldt Forum de Berlin. Depuis 1996, il enseigne à la Freie Universität Berlin.

En 2018, il a été nommé, à titre bénévole, président exécutif d'Europa Nostra, la fédération paneuropéenne du patrimoine culturel qui représente les organisations de la société civile désireuses de sauvegarder le patrimoine culturel et naturel de l'Europe.

Il fait également partie du comité de la Stiftung Berliner Philharmoniker, de la convention de la Baukultur de la Fondation fédérale de la Baukultur, de la direction fondatrice du Humboldt Forum de Berlin, du conseil de recherche de l'Académie autrichienne des Sciences, du conseil international du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) de Marseille, du conseil de la Deutsche Nationalstiftung et du conseil consultatif international du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.

Il a dirigé des projets archéologiques sur le terrain en Espagne, en Turquie, en Sibérie, en Mongolie, au Kazakhstan, en Ouzbékistan, au Tadjikistan et en Iran, et poursuit activement des activités de recherche. Il est membre d'académies des sciences en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Espagne, en Russie, en Roumanie, en Chine et aux États-Unis, et a reçu plusieurs récompenses, prix et autres distinctions universitaires en Allemagne, en Italie, en Russie et en Espagne. Il publie régulièrement sur un large éventail de sujets, dont l'archéologie, l'histoire, le patrimoine culturel et les questions de politique culturelle et universitaire.





**Banque
européenne
d'investissement**

La banque de l'UE